

décharger par grosses fourchettes dans le silo, s'exposant ainsi à ce qu'il y ait des endroits plus foulés qu'ailleurs, et que dans ces endroits moins foulés, l'air s'y accumule et fasse pourrir plus ou moins l'ensilage.

J'espère que ces renseignements vous suffiront, et en tout cas, je me mets à vos ordres pour tous renseignements ultérieurs.

ED. A. BARNARD.

**GRAINE DE LIN VS. PAIN DE LIN.** — Sur l'avis que nous avons donné, on a fait la comparaison entre le pain de lin et la graine de lin avec les résultats qui suivent :

La graine de lin fait à merveille pour remplacer le pain de lin, et son emploi en est plus avantageux tant sous le rapport de l'économie que sous celui du bénéfice par l'augmentation du lait. Voici quelques détails : 1 minot de graine de lin nous coûte \$1.40—100 lbs pain de lin nous coûte \$1.60. Nous donnions 15 lbs de pain de lin par jour pour 17 vaches avec son germe d'orge. Aujourd'hui nous remplaçons les 15 lbs de pain de lin par  $\frac{1}{2}$  gallon de graine de lin que nous faisons d'abord crever avec peu d'eau et que nous faisons ensuite bouillir par en extraire toute la substance. Tout calcul fait nous dépenserons par mois, pour 17 vaches 2 minots de graine de lin. J'espère que ces quelques détails vous feront un aussi grand plaisir que j'en éprouve à vous les donner.

S. S. A. D.

**VENTILATEURS POUR ÉTABLES** — Je bâtis une étable de 55 x 35 pieds avec cave à fumier en dessous. Cette étable logera 38 têtes y compris les chevaux. Voudriez-vous bien me dire combien je dois mettre de ventilateurs et de quelles dimensions. Je suppose que ces ventilateurs devraient partir du pavé en suivant le lambris et la couverture.

J. P. L.

**RÉPONSE.** — Dans une étable de 55 pieds, je mettrais deux ventilateurs de chaque côté. Je relève 3 à 4 planches du plancher de haut, de manière à faire une espèce d'entonnoir pour l'air chaud de chaque côté du bâtiment ; dans cet entonnoir, je prends le ventilateur qui passe entre les chevaux. Chaque ventilateur est divisé en biais au centre de manière à donner deux conduits : l'un pour l'air chaud, l'autre pour l'air froid.

Par ce système double, c'est-à-dire des deux côtés de l'étable, la ventilation se fait rapidement et parfaitement quelle que soit la direction du vent. Le tuyau de ventilation est ainsi fait :

L'air chaud qui s'échappe et monte par un coin, fait qu'il descend de l'air froid par l'autre côté pour remplacer le vide fait.

ED. A. BARNARD.

**APICULTURE.** — On nous demande où l'on pourrait se procurer des *reines d'abeilles italiennes*, ainsi que les diverses fournitures requises pour les ruches. Nous prions ceux de nos lecteurs qui possèdent ces renseignements de bien vouloir les transmettre à la rédaction du journal.

II NAGANT.

**HIVERNEMENT DANS UNE CAVE.** — Quels inconvénients verriez-vous à hiverner à l'état de liberté un lot de sept à huit vaches dans une cave non peinte, bien éclairée, construite en maçonnerie de 7 pieds de hauteur sous un bâtiment de 22 x 60 ? Croyez-vous que le fumier ainsi piétiné par les animaux serait meilleur qu'en hivernant les animaux au-dessus de la cave et y jetant le fumier par des trappes ou il serait je crois plus exposé à la fermentation ?

L. R., St. G.

**RÉPONSE.** — Il n'y aurait pas le moindre inconvénient à hiverner de jeunes animaux libres dans une cave bien éclairée, bien "ventilée" et bien "aérée." Ces trois conditions sont essentielles à la santé. Quant au fumier, il n'en sera que

meilleur pour être humecté et tassé. Mais ce système suppose une très grande quantité de fourrage pour liédro, car il faut également le maintien de la propreté.

Quant aux vaches laitières, il faudrait les attacher ce me semble du moment qu'elles donneraient du lait, et il n'est pas profitable d'hiverner des vaches pendant plusieurs mois d'hiver sans les traire. Il y a d'ailleurs un danger de laisser libres des vaches qui portent veau. Elles peuvent facilement s'avorter.

En somme il est à tout point préférable d'avoir une cave à fumier en dessous de l'étable des vaches et des chevaux. Afin d'empêcher le fumier de chauffer, il suffira d'y mettre les pourceaux qui fouilleront partout, humecteront et tasseront le fumier.

ED. A. BARNARD.

**CULTURE TARTIVE, CHIENDENT, CHARDONS, ETC.** — J'ai 10 arpents de terre sablonneuse de mauvaise qualité. Que dois-je semer pour ne pas perdre l'année ? elle a été labourée ces jours-ci, elle était remplie de chiendent, etc. C'est du terrain qui a été semé l'an dernier en avoine, fèves, patates. J'ai aussi 3 autres arpents de bonne terre jeune semée en fèves, malheureusement elle est perdue par les chardons, et elle n'a pas pu être travaillée à cause des pluies fréquentes ; croyez-vous que je ferais bien de semer autre chose, soit des racines (quelles espèces ?) ou des tiges pour mon silo ? Que dois-je faire ?

Que faire sur un champ de bonne terre jeune ou les betteraves ont manqué à cause des pluies ? La cendre vive employée après le hersage sera-t-elle bonne pour engraisser une terre un peu sableuse et un peu soureuse ? Si je mets 40 minots à l'arpent, sera-t-elle autant engraisée qu'avec 30 voyages de fumier ?

T. D., St. H.

**RÉPONSE.** — Vous avez à semer, à cette heure, du terrain pauvre, sablonneux, épris en chiendent. Vous avez aussi d'autres terrains couverts de chardons, mais de meilleure terre.

Je vous conseille de semer la terre sablonneuse en sarrasin aussi fort que possible pour détruire ce qui reste de chiendent. Dans la seconde pièce vous pourriez semer très fort en avoine, pois et lentilles, caviron 4 minots à l'arpent, pour faire de l'ensilage.

Labourez partout, semez à mesure, sur excellent hersage et roulez les terres légères.

Sur un terrain où les betteraves ont manqué vous auriez à refaire vos sillons ; si la terre est sale, labourer partout et semer des navets jaunes ou même du blé-d'inde canadien. Ce dernier ne mûrira pas, mais il peut encore atteindre 7 pieds de hauteur et donner un excellent fourrage cet automne.

La cendre vive est excellente, mais elle ne remplacera jamais le fumier pour les patates. Au lieu de mettre trente charges de fumier à l'arpent, pour patates, mettez-en vingt et appliquez 25 minots de cendre vive par arpent.

Vous aurez ainsi la moitié plus de terre en patates, et la récolte devrait être aussi bonne que si vous aviez mis trente charges de fumier par arpent.

ED. A. BARNARD.

**BEURRIERIE À ÉTABLIR.** — Les cultivateurs des environs du Lac St-Gabriel, sur le chemin de fer du Lac St-Jean, désirent qu'une beurrierie soit établie dans leur localité et d'après M. Moore, conférencier agricole, ils seraient disposés à garantir le lait de trois cents vaches. Avis à qui de droit.

**Le petit lait de fromagerie, contient-il du beurre ?**

Nous avons ouvert une fromagerie le 1er juin de la présente année, le résultat me paraît satisfaisant et je constate avec plaisir quelle sert à mettre de l'émulsion pour le choix et le soin des vaches.

Toutefois, parmi les patrons, ils s'en trouvent qui sont plus ou moins satisfaits. Un des patrons est venu m'affirmer l'autre jour qu'en prenant dans le réservoir sa part de lait ou résidu du fromage, il s'y trouvait à la surface, une certaine crème qu'il lui paraissait être du beurre. De fait, il a pressé cette crème ou beurre laité, et il en a fait